

Bulle reste un marché essentiel

/// La 121^e édition du Marché-concours de Bulle s'est déroulée mardi à Espace Gruyère.

/// Si la qualité des animaux est toujours au rendez-vous, les organisateurs observent une baisse des inscriptions et de l'affluence du public.

/// Mathieu Overney a vécu sa première manifestation en tant que gérant. Ses impressions.

ÉLODIE FESSLER

Penser à l'avenir

AGRICULTURE. Jeunes taureaux ou véritables colosses ont foulé la sciure d'Espace Gruyère, mardi à Bulle. Absent l'année passée en raison de la pandémie, le 121^e Marché-concours des taureaux a retrouvé son public et ses éleveurs. Sa dernière annulation remontait à 1918, alors que la fièvre aphteuse sévissait dans les fermes de la région. La manifestation bulloise constitue le marché-exposition de référence en Suisse pour les taureaux de races laitières.

Public moins présent

Pour y participer, il fallait montrer patte blanche. «Les gens ont bien compris que sans cela, l'événement ne pouvait pas avoir lieu», indique Mathieu Overney, le nouveau gérant de la manifestation (*lire aussi ci-dessous*).

Au niveau de l'affluence du public, le bilan se veut moins réjouissant. Plus de 1000 visiteurs ont répondu présent, contre 2500 en 2019. «Nous ne pouvons pas parler de déception, car nous nous y attendions. Quand on arrête une année et qu'il y a des contraintes sanitaires, le redémarrage prend du temps. L'important pour moi c'était de faire la manifestation pour les éleveurs.»

Ce sont 125 candidats et 94 exposants, dont 85 éleveurs fribourgeois, qui ont fait le déplacement dans le chef-lieu gruérien. Les meilleurs taureaux des races simmental, swiss fleckvieh, red holstein et holstein, âgés de six mois à cinq ans, ont défilé.

Ils étaient pourtant 176 à figurer dans le catalogue. Un phénomène habituel selon les organisateurs. Certains acheteurs font leur choix dès que le livret est entre leurs mains. «Ils vont alors directement à la ferme pour leur transaction. Il faut aussi savoir que la BVD (la diarrhée virale bovine) est encore présente dans certaines exploitations fribourgeoises, qui étaient sous séquestre», note Mathieu Overney.

La commission du Marché-concours observe aussi une légère baisse du nombre d'inscriptions (24 de moins par rapport à 2019). «Sinous annulions deux ans de suite, la manifestation serait clairement en péril», déclare François Morand, président du Marché-concours. Mathieu Overney abonde: «Les éleveurs ont aussi moins élevé de taureaux à cause de l'incertitude liée à la situation sanitaire.»

Le flou de la situation et le certificat Covid ne sont pas les seuls facteurs. «Moudon organise prochainement son Marché-concours et celui des Ponts-de-Martel vient de se dérouler. Nous perdons sans doute quelques éleveurs vaudois et neuchâtelois.»

Pour y remédier, une commission de réflexion a été mise sur pied. L'objectif de la 122^e édition est d'intégrer deux nouvelles races. «La montbéliarde est en augmentation dans le coin et les éleveurs se spécialisent davantage pour les races à viande, telles que les limousins ou les angus», explique François Morand.

Retrouver une plate-forme

Car le but premier du Marché-concours est de mettre à disposition des éleveurs une plate-forme pour commercialiser leurs taureaux, rappelle Mathieu Overney. «On leur offre une grande vitrine. C'est ce qui a manqué aux éleveurs l'année passée.»

Un sentiment partagé par les exposants, ravis de retrouver les écuries d'Espace Gruyère. La famille Delabays, du Châtelard, a remporté deux catégories pour la race swiss fleckvieh et a conclu deux transactions. «Vendre nos taureaux sans le Marché-concours est plus compliqué. Il apporte une plus-value pour nos exploitations, confie Lucien Delabays. C'est aussi une tradition familiale. Mon père venait déjà ici, au début plutôt comme acheteur.»

Même discours pour Nicolas Clément, éleveur au Moutret.



Malgré une baisse d'affluence, les éleveurs de taureaux ont pris plaisir à présenter leurs protégés. ANTOINE VULLIQUOD

«Cela fait plaisir de revoir du monde, même s'il y en a moins que d'habitude. On peut toujours vendre nos taureaux à la ferme, mais c'est plus sympa ici, car on discute avec les autres éleveurs.»

Plus de 79 taureaux ont été commercialisés via la manifestation. Un chiffre en baisse par rapport à 2019. Les prix sont, eux, restés stables, indiquent les organisateurs, qui ont décidé de ne pas communiquer le montant total des ventes et la moyenne des prix.

La journée s'est terminée par la nomination du champion suprême: *Brutus*, de la race holstein. Le protégé de Cédric et Jimmy Perroud, d'Echallens, a récolté 42% des voix du public. ■



Le palmarès

Le champion suprême: *Brutus*, Jimmy et Cédric Perroud, Echallens.

Les champions:

Simmental: *Saturn*, Eric et William Curty, Villarimboud.
Swiss fleckvieh: *Jupiter*, Nicolas et Christophe Rey, Le Châtelard-près-Romont
Red holstein: *Jackpot*, Julien Pichonnat, Lovatens.
Holstein: *Brutus*, Jimmy et Cédric Perroud, Echallens.

Les premiers de catégories:

Simmental
Cat.1: *Tom*, Gottfried Burri, Chevilles. Cat.2: *Balu*, Bruno Beyeler, Planfayon. Cat.4: *Prinz*,

Gabriel et Paul Roch, Vaulruz. Cat.5: *Eiger*, Gabriel et Paul Roch, Vaulruz. Cat.6: *Silber*, Gottfried Burri, Chevilles. Cat.7: *Saturn*, Eric et William Curty, Villarimboud.

Swiss fleckvieh

Cat.11: *Artiste*, Christian Delabays, Le Châtelard-près-Romont. Cat.12: *Leano*, Bruno Beyeler, Planfayon. Cat.13: *Dario*, Bruno Beyeler, Planfayon. Cat.14: *Creator*, Nicolas Genoud, Monts-de-Corsier. Cat.15: *Klaebo*, Simon Zahnd et Heinz Herren, Wünnevil. Cat.16: *Gamin*, Christian Delabays, Le Châtelard-près-Romont. Cat.17: *Orkan*, Géraldine et Daniel Aeschlimann, Barberêche. Cat.18: *Jupiter*, Nicolas et Christophe Rey, Le Châtelard-près-Romont. Cat.19: *Napoleon*, Nathalie Pilloud, Mossel.

Red holstein

Cat.21: *Aligator*, Etienne Bernard, Guin. Cat.22: *Edone*, Alexandre Dougoud, Middles. Cat.23: *Hug*, Christian Menoud, Romanens. Cat.24: *Winnetou*, Benoît et Nicolas Bapst, Autafond. Cat.25: *Ramiro*, Moret-Donzallaz, Vuadens. Cat.26: *Jamiro*, Matthias Zbinden, Zumholz. Cat.27: *Galant*, Christian Menoud, Romanens. Cat.28: *Jackpot*, Julien Pichonnat, Lovatens.

Holstein

Cat.41: *Ravi*, Hänni Farms, Gerzensee. Cat.42: *Maestro*, Daniel Girard, Prez-vers-Siviriez. Cat.43: *Elegant*, Jean-Marc Moënnat, Vuisternens-devant-Romont. Cat.44: *Kenton*, David et Philippe Gerber, Vendlincourt. Cat.45: *Brutus*, Jimmy et Cédric Perroud, Echallens.

Espace Gruyère sort d'hibernation

Après une année et demie de fermeture forcée en raison du Covid, Espace Gruyère a renoué avec l'événementiel. Il a déjà accueilli début septembre la bénédiction des entreprises et le Big deal surf machine. Mais le Marché-concours de Bulle représente l'événement public majeur de sa reprise. C'est aussi la première fois que le contrôle du certificat Covid est appliqué. «Ce renforcement de mesures n'a pour le moment pas d'incidence trop négative sur nos réservations. A ce jour, un seul événement prévu ces prochaines semaines a été annulé. Il s'agit de la Foire d'automne, qui devait se tenir ce week-end. Mais cela ne signifie pas qu'il n'y en aura pas d'autres», explique Marie-Noëlle Pasquier, directrice d'Espace Gruyère.

Jusqu'à la fin de l'année, l'agenda du centre d'expositions bullois affiche une cinquantaine

d'événements, toutes dimensions confondues. Un chiffre en baisse par rapport aux années sans virus perturbateur. «Mais par rapport à la situation, c'est satisfaisant. L'introduction du passe Covid est une contrainte supportable qui nous permet de travailler.»

Marie-Noëlle Pasquier s'attend toutefois à une nouvelle année déficitaire. «On va difficilement rattraper en quatre mois l'absence d'activité depuis le début de l'année. Nous avons heureusement le Salon des goûts et terroir, fin octobre.» La directrice d'Espace Gruyère a déjà commencé à remplir l'agenda 2022. «Nous espérons cette fois-ci que nos propres manifestations annulées deux fois, Energisima et Aqua pro, pourront avoir lieu. Les signaux par rapport aux demandes d'inscription sont positifs. Il y a une réelle attente.» EF

L'homme qui murmure à l'oreille des bovins

ORGANISATION. A 27 ans, Mathieu Overney a vécu son premier Marché-concours de Bulle en tant que gérant. Après avoir obtenu son CFC d'agriculteur, l'habitant de Rueyres-Treyfayes se forme comme agrotechnicien. Il occupe actuellement un poste de collaborateur scientifique à 80% à l'Institut agricole de Grangeve. Le reste de son temps, il le consacre à l'exploitation agricole de son père.



Vous succédez à Bertrand Droux, qui est resté

trente ans à la tête du Marché-concours de taureaux. Comment vous sentez-vous?

C'est clair que c'est une sacrée pression, mais cela a été une chance de reprendre ce travail après lui, car c'est une personne consciencieuse. Tous les dossiers et les informations qu'il a laissés sont bien détaillés.

Quel lien entretenez-vous avec le Marché-concours?

J'y étais déjà venu à plusieurs reprises avec ma famille quand j'étais petit. Lors de la précédente édition du Marché-concours, en 2019, j'ai eu la chance d'être juge pour les catégories red holstein. Il faut dire que je suis aussi gérant chez

Swissherbook, un poste que j'ai également hérité de Bertrand Droux.

Pourquoi avoir décidé de gérer le Marché-concours de Bulle?

Les expositions de bovins me tiennent à cœur, j'entretiens un lien particulier avec elles. Ce sont des lieux de rencontre et de convivialité. Depuis que j'ai 12 ans, je participe à de nombreuses expositions de vaches laitières avec les bêtes de mon père Frédéric. Avec mon frère Quentin, nous avons gagné plusieurs prix, par exemple la championne du pis de la Gruyère expo ou la mention honorable à la Swiss Expo de Genève. J'ai la passion pour l'élevage du bovin et les belles vaches. Je suis

même plus habitué aux vaches qu'aux taureaux, je suis une personne du milieu. Etre gérant du Marché-concours me permet de bien connaître les attentes des éleveurs.

Comment s'est déroulée cette 121^e édition?

L'organisation s'est bien passée, je suis entouré d'une excellente équipe expérimentée. Même s'il y avait moins de monde, la convivialité était au rendez-vous, surtout le soir lors de la remise des prix. Nous sommes très contents. Je me réjouis déjà de l'année prochaine, j'espère que les éleveurs seront motivés et continueront de s'inscrire à notre Marché-concours. EF

PUBLICITÉ



5

Bernard BAPST

au Grand Conseil

Les actes sont plus éloquents que la parole.

UDC